

Les télévisions locales lorgnent un réseau radio FM multiville

Alors que se profilent les appels d'offres pour les nouveaux plans de fréquences radio, les télévisions locales confirment leur ambition d'avoir leur réseau.

La semaine dernière, le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a adopté le projet de décret SMA (Services Médias Audiovisuels). Ce texte ouvre la voie au lancement de la radio numérique (en DAB+) et au nouveau plan de fréquences analogique FM. Le gouvernement travaille à l'architecture des deux futurs plans.

Reste à voir s'il gardera celle de l'actuel plan FM avec quatre réseaux nationaux (Bel RTL, Contact, Nostalgie et NRJ), deux multivilles (Fun, DH Radio), quatre réseaux provinciaux et 73 radios indépendantes.

Peu d'infos filtrent à ce sujet. On le sait, les places sont chères sur la bande FM saturée: RTL revendique une place pour Mint qu'elle estime avoir été injustement écartée en 2009, le groupe NRJ-Nostalgie voudrait relancer Chérie FM tandis que les télévisions locales veulent elles aussi lancer un réseau de radio, en FM, mais aussi en numérique. *«Nous sommes forts sur notre zone de couverture et nous sommes de plus en plus actifs sur le web et les réseaux sociaux mais nous n'avons pas d'équivalent en radio»*, nous expliquait début 2017 Marc de Haan, patron de BX1, à l'initiative de ce projet soutenu par Télé-sambre (Charleroi) et RTC Télé Liège.

Et de citer l'exemple de la bruxello-flamande Bruzz présente en TV en radio et dans la presse.

Le président de la Fédération des TV locales, Alain Mager, confirme que le projet reste à l'ordre du jour. *«Sur le plan financier cela a du sens car cela ne demande pas trop d'investissement (de 1 à 2 millions par an par radio, NDLR) et il y a des synergies à développer, mais c'est un autre métier.»* Si l'architecture du plan FM devait être conservée, les TV locales revendiqueraient de préférence un réseau multiville. Or il n'y en a que deux. Ce qui promet une belle bagarre.

À défaut, les télévisions locales pourraient reporter leurs ambitions sur des réseaux provinciaux. Ceux-ci ont connu des difficultés financières par le passé. Un partenariat avec les TV locales aurait pu les intéresser. Mais comme le note le CSA dans un récent rapport sur le secteur des radios, la situation économique de ces réseaux provinciaux s'est améliorée depuis leur entrée dans des régions publicitaires nationales IP et RMB.

Reste à voir ce que penseront les opérateurs de ces réseaux quant à ces velléités des TV Locales de brouter dans leur pré carré. À l'époque, Eric Adelbrecht, patron des radios de RTL, avait réagi en estimant que si cette initiative devait voir le jour, elle ne pourrait pas impacter le nombre de fréquences dévolues aux radios privées mais relever intégralement du secteur public. Autrement dit, la bande FM étant saturée,

c'est la RTBF qui devrait faire de la place aux radios des télévisions locales. Cependant, les télévisions locales sont occupées à développer des synergies avec la RTBF (le portail web «Vivre et ici», la diffusion de la matinale de VivaCité en «radio filmée» sur leurs antennes). Cela demanderait en outre des adaptations légales et réglementaires.

Diversification

Bref, un fameux sac de nœuds en perspective. D'autant qu'une note circule dans les milieux autorisés suggérant l'insertion dans le futur contrat de gestion de la RTBF, en cours de négociation entre le service audiovisuel public et le gouvernement, d'une disposition classant ses radios en trois catégories.

D'abord, les radios 100% service public et sans publicité. Ensuite, les radios commerciales avec publicité et dont les fréquences seraient mises en concurrence avec celles des radios privées lors de l'appel d'offres. Enfin, des radios «mixtes» développées en partenariat avec des opérateurs privés (des éditeurs de presse, par exemple). L'idée est de diversifier le paysage radio, alors que certaines radios publiques (VivaCité, Classic 21, voire Pure FM...) sont en concurrence frontale avec des privées (Bel RTL, Nostalgie, NRJ). **J.-F. S.**

Les places s'annoncent plus chères que jamais sur la bande FM.